

«Être directeur de Caritas Suisse est un privilège»

BIO

1967 Naissance le 19 juillet à Berne.

1988 Étudie l'histoire, la psychologie sociale et les sciences politiques à Berne jusqu'à l'obtention d'une licence. Il détient également un Master en management de l'Université de Fribourg.

1990 Séjourne une année aux USA et deux ans au Brésil où il rencontre sa femme. Le couple a deux fils.

2000 Membre de la direction et responsable de la communication de santé-suisse, Association suisse des assurances maladies.

2013 Il entre au Parlement de la Ville de Berne. Il le quitte en 2020.

2008 Devient directeur de l'École supérieure bernoise de soins infirmiers (*Berner Bildungszentrum Pflege*).

2021 Directeur de Caritas Suisse depuis le 1^{er} janvier.

Le Bernois a succédé à Hugo Fasel en janvier 2021. Riche d'expérience dans les domaines de la santé et de la formation, il souhaite encore renforcer la collaboration entre Caritas Suisse et les Caritas régionales.

«L'argent n'a jamais manqué dans ma famille. Nous n'étions pas riches, mais pas pauvres non plus. Enfant, j'ai été protégé et choyé. Plus tard j'ai pu faire des études. C'est à cette époque que j'ai eu envie de m'engager dans une organisation caritative. J'ai l'impression d'en avoir appris plus sur les enjeux sociaux et politiques dans ce cadre, qu'au gymnase.»

Longtemps chef du Département politique et communication pour santé-suisse, et membre du Parlement bernois, il connaît bien les arcanes du monde politique. «Cela a été une expérience très positive pour connaître les processus de prise de décision et comprendre comment on peut les influencer.»

Peter Marbet apprécie que sa nouvelle fonction de directeur à Caritas Suisse s'articule autour des trois domaines qui l'intéressent particulièrement: le social, la politique et l'international.

«Je suis particulièrement attaché à la formation et à la santé qui sont pour moi les deux piliers d'une bonne politique sociale.» Dans ce cadre notamment, la collaboration entre Caritas Suisse et les seize Caritas régionales est pour lui essentielle. «Collaborer est un enrichissement pour toutes les structures en présence. Nous le voyons avec les Épiceries ou la CarteCulture, mais nous avons aussi bien travaillé ensemble avec l'argent donné par la Chaîne du Bonheur afin d'aider ceux qui souffrent le plus de la crise économique engendrée par la crise sanitaire. D'autre part, un projet comme Cantons zéro chômeur, initié par les Caritas de Suisse romande, pourrait potentiellement intéresser toutes les Caritas car la question du chômage va devenir importante. Ce sera en tout cas une expérience intéressante à observer.»

Le nouveau directeur veut mettre l'accent sur les actions de Caritas autour de la question climatique dans les pays les plus pauvres. Ce qui intéresse particulièrement les nouvelles générations. «Accroître notre rôle dans la lutte contre les effets du changement climatique sur les plus pauvres et aider ces derniers à s'y adapter au mieux est un objectif important de la stratégie 2021-2025 de Caritas Suisse. D'autant plus important que trop souvent encore, les discussions sur la question du climat sont déconnectées des questions de pauvreté et d'accès aux ressources.»

Lui qui n'a jamais vraiment eu l'occasion d'activer ses compétences linguistiques et l'expérience acquise lors de ses séjours au Brésil et aux États-Unis se réjouit de travailler sur des projets internationaux, mais aussi locaux dans ce domaine. «En ce qui concerne le nouveau bénévolat qui est la thématique de ce numéro, je pense qu'il faut donner aux jeunes l'occasion de travailler pour des projets concrets en lien avec ce qui les intéresse, notamment l'écologie. Nous avons l'aide aux paysans de montagne, mais nous pourrions développer d'autres actions pour inviter les jeunes à s'engager pour Caritas.» ■

